



Au Musée national de l'éducation à Rouen, une grande exposition à visiter :

Un musée dans une ville-musée

Être musée à Rouen, c'est se trouver confronté à une rude concurrence, car la ville entière est un musée. Alors que la plupart des villes de province offrent à l'admiration une église ancienne, Rouen les a multipliées et chacune d'elles mériterait un long détour : la cathédrale dont Claude Monet a peint la façade sous toutes les lumières possibles, Saint-Ouen avec sa tour de transept à la couronne flamboyante, Saint-Patrice et ses vitraux, sans oublier le petit joyau de pierre qu'est Saint-Maclou.

Quant aux musées, ils peuvent combler ceux qui s'intéressent aux beaux arts, à la faïence (le vieux Rouen), aux antiquités, à l'histoire naturelle, à la ferronnerie (avec une collection unique au monde, présentée dans une église gothique désaffectée), à la médecine, à moins que l'on ne préfère le souvenir de Jeanne d'Arc, de Corneille ou de Flaubert.

Parmi toutes ces richesses, le plus récemment installé, le Musée national de l'édu-

cation n'est pas encore aussi connu mais il le mérite. Il ne s'agit pas de la réplique des nombreuses collections locales, mémoire de l'école publique depuis Jules Ferry. Le musée de Rouen est national car il a hérité des collections historiques de l'ancien Musée pédagogique de la rue d'Ulm ; il est Musée de l'éducation, en ce sens qu'il ne s'intéresse pas seulement à l'école mais à tous les aspects de l'enfance et de l'adolescence, au nourrisson comme à l'apprenti et à l'étudiant, à la vie familiale autant qu'à l'imagerie, aux jeux et à la littérature pour la jeunesse. C'est cette globalité qui devait inmanquablement rencontrer un jour l'œuvre de Freinet.

Un cadre exceptionnel

Sans doute à cause de son histoire, Rouen a tenu à conserver, malgré les destructions de la Seconde Guerre mondiale, un réseau important de rues anciennes, aux maisons à pans de bois. Parmi elles, la rue Eau-de-



Célestin FREINET et sa pédagogie

Robec, ainsi nommée parce qu'une rivière, le Robec, la parcourait autrefois, utilisée par les teinturiers qui en étaient les riverains. Une maison du XV^e siècle qu'on appelait Maison des Quatre fils Aymon ou Maison des mariages avait été laissée à l'abandon et menaçait de tomber en ruine. Les défenseurs du patrimoine obtinrent qu'elle soit restaurée et ouverte au public. C'est ainsi qu'elle fut attribuée au Musée national de l'éducation pour y organiser ses expositions, les réserves et les bureaux se trouvant à quelques kilomètres de là, près de l'université, à Mont-Saint-Aignan. A elle seule, l'architecture de la maison et de sa voisine, datant du XVIII^e siècle, justifierait une visite des trois étages. On a rarement l'occasion de voir jusque dans ses combles une demeure aussi ancienne, hormis les châteaux.

Une exposition inédite

Les congrès de l'École moderne ont parfois monté des expositions sur Freinet ou cer-

tains aspects de sa pédagogie ou de son mouvement. En 1968, l'I.P.N. de la rue d'Ulm avait organisé une belle exposition sur les méthodes naturelles.

Au Musée national de l'éducation, l'exposition « Célestin Freinet et sa pédagogie » occupera trois étages, une douzaine de salles et elle durera une année (de mai 1987 à mai 1988). Elle tente la gageure d'évoquer avec le moins de commentaires possible, en montrant essentiellement des documents et des objets, les divers aspects de la vie et de l'œuvre de C. Freinet et son retentissement national et international.

Jamais encore n'avaient été réunis autant d'éléments témoignant, dans leur réalité, de l'action et de la pensée de Freinet : photographies échelonnées sur près d'un siècle, textes imprimés dans sa classe de Bar-sur-Loup, Saint-Paul ou Vence.

Cette exposition sur un éducateur n'est pas une exposition didactique destinée aux enseignants. Elle s'adresse au grand public, au sein duquel de nombreux enfants. Il ne s'agit

pas d'expliquer, de démontrer mais de rendre sensible. Pourtant, ceux qui connaissent déjà l'œuvre de Freinet, ceux qui ont pratiqué sa pédagogie pourront découvrir ou redécouvrir des aspects, moins connus mais pourtant importants d'une vie et d'une œuvre particulièrement riches et diverses.

Visitez le musée dès cet été

Une exposition qui dure un an, cela paraît long mais c'est court pour ceux qui n'habitent pas la région. L'expérience montre que le bouche à oreille fonctionne lentement et, lorsqu'on est convaincu qu'il faut voir une exposition, on n'a parfois plus la possibilité de la visiter. Cet été, pourquoi ne pas prévoir un crochet par la Normandie, par Rouen et par le Musée de l'éducation. Il est ouvert du mardi au samedi de 13 à 18 heures. L'exposition Freinet vous y attend, mais pas au-delà d'avril 88.

Michel BARRE